

L'INTELLIGENCE HUMAINE A L'EPREUVE DES ECRANS

Les lanceurs d'alerte parlent de décérébration à grande échelle, d'une génération sacrifiée à cause de la surexposition aux écrans. Dans cet épisode, Séverine Erhel, enseignante-chercheuse en psychologie cognitive, examine ce mythe du déclin de l'intelligence lié au numérique.

Avec - Séverine Erhel, maître de conférences en Psychologie Cognitive et Ergonomie à l'Université de Rennes 2

Peut-on vraiment dire que les écrans rendent les enfants et les adolescents moins intelligents que les générations précédentes ? Nuisent-ils vraiment au développement cognitif de l'enfant ?

La question de savoir si les écrans ont un impact négatif sur l'intelligence n'est pas nouvelle. En réalité, elle remonte à l'arrivée de la télévision. Dès les années 1980, on s'interrogeait déjà sur l'effet de cet écran sur le développement intellectuel, aussi bien chez les adultes que chez les enfants.

Les écrans nous rendent-ils vraiment plus bêtes ?

En 1986, Tannis M. Williams, chercheur en psychologie canadien, a étudié les effets de la télévision sur l'intelligence. Avec une équipe de chercheurs, il s'agissait de comparer l'impact de l'exposition à la télévision dans trois petites villes canadiennes, surnommées Notel, Unitel et Multitel, ne recevant respectivement aucune chaîne, qu'une seule chaîne, et enfin quatre chaînes de télévision. Les résultats de l'étude n'ont montré aucun impact significatif de la télévision sur l'intelligence, en particulier sur la composante visuo-spatiale de l'intelligence fluide. Chose inattendue, à Notel, après l'arrivée de la télévision, les chercheurs ont même observé une légère augmentation des performances en raisonnement.

À côté de ces travaux sur la télévision, de nombreux chercheurs se sont penchés sur la relation entre l'utilisation des jeux vidéo et le développement de l'intelligence. Une méta-analyse sortie en 2018 s'est intéressée au lien entre la pratique des jeux et le niveau de compétences cognitives des individus en analysant les résultats de 194 études utilisant des jeux vidéo d'action. Dans l'ensemble, les chercheurs observent un lien positif entre la pratique des jeux vidéo et les habiletés intellectuelles des individus : plus les individus jouent, plus ils auraient de bonnes compétences cognitives. Néanmoins, il faut rester prudent, car on parle bien d'association et pas de causalité : il est possible que les gens qui jouent plus aux jeux vidéo deviennent plus compétents d'un point de vue cognitif comme il est possible que les gens les plus compétents d'un point de vue cognitif jouent plus au jeu vidéo.

La surexposition aux écrans, symptôme d'un environnement trop peu stimulant

Ce n'est pas l'exposition aux écrans qui pose problème chez le jeune enfant, mais plutôt ce à quoi elle se substitue. Par exemple, un enfant qui passe beaucoup de temps devant une tablette (entre 4h- 6h) ne souffre pas directement de l'exposition à l'écran, mais de la

© <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/votre-cerveau/l-intelligence-humaine-a-l-epreuve-des-ecrans-9380956>

substitution de ce dernier à des activités beaucoup plus essentielles pour son développement, comme discuter avec ses parents, faire des jeux d'encastrement impliquant des raisonnements logiques ou avoir des activités de lecture nécessaire pour développer son vocabulaire. L'écran serait alors vu non pas comme la cause d'un problème dans le développement de l'enfant, mais comme le symptôme d'un dysfonctionnement familial ou d'un environnement trop peu stimulant.

Il est donc conseillé de ne pas utiliser d'écran avant trois ans, puis d'accorder à l'enfant une heure entre 3 et 6 ans, si possible avec un accompagnement parental. Cela permet à l'enfant d'être confronté à une diversité d'activités qui vont participer au développement de ses compétences intellectuelles.

Le mythe d'un déclin de l'intelligence lié au numérique

Alors, une génération décérébrée à cause des écrans ? Avant de l'affirmer, il faudrait d'abord prouver que l'intelligence décline au sein de la population française, or ce n'est pas ce que les données scientifiques nous indiquent. L'effet Flynn, qui correspond à l'accroissement progressif des scores aux tests d'intelligence humaine, ne s'est pas inversé : il connaît seulement un léger ralentissement, probablement dû à une limite inhérente à nos capacités humaines. Pourtant, le mythe d'un déclin de l'intelligence lié au numérique a été largement relayé, à tort, dans les médias. Rien ne permet à ce jour d'accréditer une baisse massive de l'intelligence à cause des écrans pour une simple raison, il n'y a pas de déclin de l'intelligence dans la population française comme dans la population mondiale d'ailleurs. On observe juste que la croissance de l'intelligence moyenne avec le temps s'est ralentie.